

On nous demandera peut-être où nous voulons en venir avec notre jardinier et nos arbres fruitiers.

Ce jardinier est le père et la mère de famille, les enfants sont les jeunes arbrisseaux qu'ils ont à cultiver. Leur cœur pris à temps, recevra toutes les bonnes impressions qu'on voudra lui communiquer, et il les conservera fidèlement. Mais, si on laisse passer le moment favorable, c'en est fait, ce sera en vain qu'on essaiera de le corriger plus tard. Le mauvais pli qu'il aura pris, les habitudes qu'il aura contractées, à moins d'un miracle de la divine miséricorde, il les conservera jusqu'à la fin de sa vie.

C'est là une vérité tellement évidente, qu'elle était déjà passée en proverbe, il y a trois mille ans. Dès lors, le Saint Esprit disait, par la bouche de Salomon. " L'adolescent marchera jusqu'au tombeau, dans la voie qu'il aura suivie, durant ses jeunes années." Mais, si l'enfance décide des habitudes et de l'existence toute entière, c'est surtout la préparation à la première communion qui prépare l'avenir. C'est cette grande action qui imprime à l'âme encore tendre, son cachet et sa direction. Si cette préparation est sérieuse et faite avec soin, elle fixe, pour ainsi dire, un enfant dans le bien. Les orages des passions pourront bien, un peu plus tard, l'incliner vers le mal, mais les bonnes habitudes le reprendront aussitôt, pour porter de nouveau sa tête vers le ciel ; ce jeune homme, s'il est renversé par la tempête des passions, se relèvera pour tourner son cœur vers le Créateur.

Si, au contraire, l'enfant arrive à la grande époque de la première communion, sans y avoir été préparé, par la pratique du bien et des saintes habitudes, combien déplorables en seront les conséquences !

Si la moindre grâce que Dieu nous fait, ne nous